

labeur tenace, s'acquît de si hauts mérites qu'elle obtint avec la vive approbation et la reconnaissance des gens de bien, l'admiration et la déférence des adversaires eux-mêmes.

« Il nous est doux d'évoquer le souvenir de ces champions généreux, créateurs de votre œuvre, actuellement avancés en âge, et Nous envoyons à tous, même au plus éloignés, avec une véritable complaisance, le plus affectueux salut d'admiration et de gratitude. En leur âme vivait l'esprit de foi ; aussi possédaient-ils une vaillance indéfectible qu'ils retrempaient, pour la lutte, en approchant de la Table eucharistique ; en eux se remarquait, dans toute sa perfection, l'union par l'obéissance et le respect à l'égard de ceux qui avaient mission de les guider. Leurs réunions étaient paisibles, sans débats, sans discussions, chacun se considérant comme simple soldat d'une grande armée à qui cette affectueuse concorde assurait le succès.

« Héritiers de ces vaillants, efforcez-vous d'obtenir par vos actes et par vos avis que ceux d'aujourd'hui ne soient point des fils dégénérés, mais que, persévérant avec assiduité dans les nombreuses œuvres qui les recommandent, ils continuent de rivaliser de sainte émulation dans l'obéissance de l'union parfaite.

« A toutes les époques, les vieillards seuls ont été les chefs et les guides des peuples, et les jeunes gens, les exécuteurs fidèles de leurs instructions. Toutefois, l'époque actuelle voudrait intervertir l'ordre. Mais comment serait-il possible que la victoire fût le privi-